

Octobre 14. La bataille de la Marne est gagnée depuis trois semaines. L'ennemi développe maintenant son offensive des ports. Lentement, la marée « vert de gris » submerge la Flandre intérieure.

Le 8 octobre, elle atteint Cassel, mais elle sera stoppée à mi-côte grâce au sang-froid d'un brigadier chef de gendarmerie, que rien ne prédestinait à la gloire.

L'armée allemande est à Steenvoorde. C'est de là que part la colonne qui doit s'emparer de Cassel. Une quarantaine de Uhlans avancent avec précaution. On les signale à Sainte-Marie-Cappel. De la « montagne » on suit leur progression.

Evacuée par les troupes alliées et territoriales qui, hier encore, l'encombraient, la ville est déserte. La population se terre. Dans les rues, plus âmes qui vive. Seuls demeurent en poste et comme abandonnés à leur sort une poignée de gendarmes et quelques douaniers. A leur tête, le brigadier-chef Duquesnoy. C'est un homme qui a déjà donné des preuves de son sang-froid.

Face au danger, il a rapidement analysé la situation. Sa seule chance, c'est la surprise. Il prend aussitôt son parti. Tandis que les cavaliers allemands escaladent le mont, il dévale avec ses hommes le Chemin du Chapitre qui, de la collégiale, aboutit au cimetière, tombe sur l'ennemi, ouvre le feu et les disperse.

Surpris, persuadés qu'ils sont tombés dans un guet-apens et qu'ils ont affaire à des forces nombreuses, les Uhlans refluent vers Saint-Sylvestre-Cappel.

Sur une des tombes proches de l'échauffourée, on trouvera des traces de sang, une lance et un fanion. D'abord exposés à la mairie, ils rejoindront le musée des armées à Paris.

Les Allemands ne reviendront plus à Cassel. La vieille cité ne connaîtra pas l'humiliation de l'occupation.

En 1924, une stèle commémorative fut érigée sur les lieux du combat. Elle porte une plaque avec cette inscription : « Le 8 octobre 1914, une avant-garde allemande s'avança jusqu'ici et fut repoussée par les gendarmes et les douaniers. »

Les noms des généreux donateurs étaient gravés sur deux bancs ; ceux du brigadier et de ses compagnons n'y figuraient pas.

En 1940, les troupes allemandes détruisirent le monument. Il n'a pas été reconstruit, mais le souvenir de ces hommes est toujours vivant.

